



from the nstu president



Collectively mobilizing highlights classroom concerns

I want to take a moment to thank all members who have participated in a variety of activities in recent weeks to help raise awareness of the issues impacting our classrooms.

The past few months have been challenging and many of you are feeling discouraged and burnt out. The current situation in our schools in terms of the teacher shortage and rising levels of violence is unprecedented and it is taking a toll on everyone—teachers, speech language pathologists, school psychologists, other specialists, students, support staff and administrators.

However, unless we are willing to collectively mobilize and shine a light on the problems we are experiencing in the workplace, we won't achieve the reforms needed to make things better.

It's for this reason I was encouraged to see so many of our members take a few brief seconds to send a letter to their MLA last month, and pleased with the large number of people who completed our teacher retention survey.

That said, while the results of the survey weren't a surprise to me, they nonetheless broke my heart.

Eighty-four per cent of you answered yes to the question: "In the past five years, have you considered leaving the teaching profession, or moving to another province or country to teach?"

The top six reasons you indicated that you had considered quitting were as follows: 76 per cent burnout, 66 per cent high workload, 66 per cent lack of resources available to support students, 54 per cent lack of support from employer, 54 per cent lack of respect or mistreatment from the employer and/or Government, and 42 per cent because of rising levels of school violence.

Studies suggest that when teachers are burnt out and stressed, so are your students, and these results highlight the need to improve learning and working conditions in our schools. You deserve so much better. If Government doesn't take action to create healthier and safer schools, I'm extremely concerned that many of our colleagues are going to be compelled to leave the profession and the current shortage is only going to intensify.

It is time for the Province to realize the status quo is unsustainable and to take action. As such I recently challenged Government to conduct its own province-wide survey of teachers and educational specialists, similar to what was recently done by the province of Newfoundland and Labrador. Our teachers need to feel they are supported by this government and currently that is not the case.

We have also have been screaming from the rooftops calling for a comprehensive teacher retention and recruitment strategy

La mobilisation collective met en évidence les préoccupations dans les classes

J'aimerais prendre un moment pour remercier tous les membres qui ont participé à une multitude d'activités au cours des dernières semaines afin d'accroître la sensibilisation aux problèmes qui affectent nos classes.

Les derniers mois ont été difficiles et plusieurs d'entre vous se sentent découragés et épuisés. La situation actuelle dans nos écoles en ce qui concerne la pénurie d'enseignants et l'augmentation de la violence est sans précédent et elle entraîne des répercussions néfastes pour tout le monde : les enseignants, les orthophonistes, les psychologues scolaires, les autres spécialistes, les élèves, le personnel de soutien et les administrateurs.

Cependant, si nous ne sommes pas disposés à nous mobiliser collectivement et à braquer les projecteurs sur les problèmes que nous connaissons en milieu de travail, nous ne parviendrons pas aux réformes nécessaires pour améliorer les choses.

C'est la raison pour laquelle j'ai été encouragé de voir bon nombre de nos membres prendre quelques secondes pour envoyer une lettre à leur député·e le mois dernier et j'ai été heureux du grand nombre de personnes qui ont répondu à notre sondage sur la fidélisation des enseignants.

Ceci étant dit, bien que les résultats du sondage ne m'aient pas surpris, ils m'ont néanmoins brisé le cœur.

À la question suivante, 84 % d'entre vous ont répondu oui : « Au cours des cinq dernières années, avez-vous envisagé de quitter la profession enseignante ou de déménager dans une autre province ou un autre pays pour enseigner? »

Voici les six principales raisons que vous avez mentionnées pour justifier y avoir songé : l'épuisement (76 %); la lourde charge de travail (66 %); le manque de ressources disponibles pour aider les élèves (66 %); le manque de soutien de l'employeur (54 %); le manque de respect ou les mauvais traitements de la part de l'employeur ou du gouvernement (54 %); et l'augmentation de la violence dans les écoles (42 %).

Des études montrent que l'épuisement et le stress chez les enseignants sont également présents chez leurs élèves et ces résultats mettent en évidence la nécessité d'améliorer les conditions d'apprentissage et de travail dans nos écoles. Vous méritez bien mieux. Si le gouvernement n'intervient pas pour créer des milieux scolaires plus sains et plus sûrs, je crains vraiment que plusieurs de nos collègues se trouvent contraints à quitter la profession et la pénurie actuelle n'en sera qu'aggravée.

now for over a year, while Government continues to sit on its hands. Meanwhile, our classrooms continue to grow increasingly chaotic and unsafe.

The only way we can force the Department of Education and Early Childhood Development to take things seriously, is to continue to collectively campaign for improved teaching and learning conditions in our schools. Given the response to recent engagement activities, I take some comfort in knowing that you and your colleagues—our members—are willing and able to mobilize and advocate when called upon.

Please keep up the great work. We still have more work to do, but we are making progress.



Il est temps pour le gouvernement provincial de reconnaître que la situation actuelle est insoutenable et qu'il doit intervenir. Ainsi, j'ai récemment mis le gouvernement au défi d'effectuer son propre sondage provincial auprès des enseignants et des spécialistes de l'éducation, comme celui effectué récemment par la Province de Terre-Neuve-et-Labrador. Nos enseignants ont besoin de se sentir soutenus par ce gouvernement et ce n'est pas le cas actuellement.

Nous demandons également haut et fort une stratégie globale en matière de recrutement et de rétention des enseignants depuis maintenant plus d'un an, alors que le gouvernement continue de faire la sourde oreille en gardant ses bras croisés. Pendant ce temps, la situation dans nos classes devient de plus en plus chaotique et dangereuse.

La seule façon dont nous pouvons obliger le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance à prendre les choses au sérieux, c'est en poursuivant notre campagne collective pour de meilleures conditions d'enseignement et d'apprentissage dans nos écoles. Étant donné la réponse aux récentes activités de mobilisation, je puise un certain réconfort dans le fait que vous et vos collègues, nos membres, êtes disposés et aptes à vous mobiliser dans une démarche de défense des intérêts lorsque vous y êtes invités.

Continuez votre excellent travail. Nous avons encore du travail à faire, mais nous faisons des progrès.

